

ses positions, les deux touches rouges qui seraient à frapper pour justifier la ligne, ce que nous verrons plus loin.

Pour assurer l'enregistrement successif des perforations dans la bande de papier, il est nécessaire de pourvoir au déplacement régulier de celle-ci : troisième fonction mentionnée page 13. Dans ce but, un mouvement particulier d'encliquetage, détaillé sur la figure 17, est commandé par la tige (A), soumise à l'action d'un balancier mû par deux petits pistons, non représentés ici, mais dont le jeu est immédiatement compréhensible quand on regarde fonctionner le clavier. Chaque

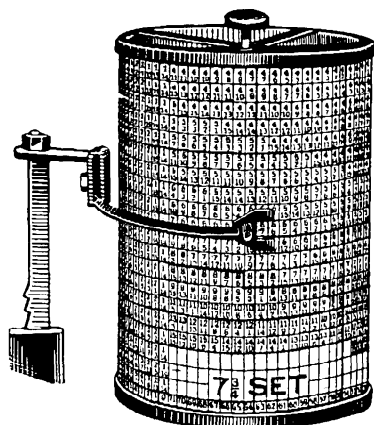


FIG 15 — TAMBOUR DE JUSTIFICATION DE " SET " 7 3/4

fois qu'une touche est abaissée, cette tige, dont la course est réglée par des butées, descend en faisant osciller à gauche le levier d'encliquetage (Z) ; ce mouvement permet au cliquet d'entraînement (C) de s'engager dans la dent suivante du rochet (Y). Aussitôt la touche actionnée rendue libre, la tige (A) remonte et le cliquet (C) oblige le rochet précité à tourner, ainsi que son arbre (W) et les roues d'entraînement du papier, goupillées sur celui-ci. Le cliquet de détente (G) s'oppose normalement à tout mouvement en arrière du rochet (Y) et le cliquet d'arrêt (E), coopérant avec le contre-rochet (X), a pour mission d'éviter qu'il passe plus d'une dent à chaque mouvement d'oscillation du levier d'encliquetage (Z). Le pas des perforations margi-